

CÉLINE ET LA MÉDECINE

*Actes du XV^e Colloque international
Louis-Ferdinand Céline*

BUDAPEST, INSTITUT FRANÇAIS
9-11 JUILLET 2004

Pascal A. IFRI
WASHINGTON UNIVERSITY, ÉTATS-UNIS

***Semmelweis* : deux préfaces, deux lectures**

D'abord publié à Rennes en 1924 sous le nom de Louis Destouches, *Semmelweis*, la thèse de médecine qui raconte « la terrible histoire » du médecin hongrois, a paru sous celui de Céline douze ans plus tard, chez Denoël et Steele, en même temps que *Mea Culpa*. Le texte de la deuxième édition est virtuellement le même que celui de la première, mais il est précédé d'une nouvelle préface qui l'éclaire d'une lumière différente. Si la première préface présente la thèse comme une défense de la profession médicale à une époque où elle semble être attaquée de toutes parts, la seconde affirme qu'elle « démontre le danger de vouloir trop de bien aux hommes ». Ce changement s'explique par les développements intervenus entre-temps dans la vie de l'auteur. En 1924, Louis Destouches est un jeune médecin enthousiaste dont l'avenir s'annonce radieux puisqu'il est le gendre de l'influent Docteur Follet et que, lorsqu'il soutient sa thèse, il est sur le point d'être embauché par la section d'hygiène de la Société des Nations. Par contre, en 1936, divorcé, il travaille au dispensaire de Clichy et reste sur l'échec relatif de *Mort à crédit* où, à la première page, la médecine est devenue « cette merde ». Il est donc possible de faire deux lectures de *Semmelweis*. Dans la première, le médecin hongrois apparaît comme un glorieux représentant d'une noble discipline dans laquelle l'auteur aspire à se distinguer alors que dans la seconde, Semmelweis est surtout vu comme un homme persécuté et une victime en qui Céline se reconnaît de plus en plus.



Société d'études céliennes